

EDITO

Déjà le second numéro de notre gazette. Les différents retours que j'ai eu après la sortie du premier numéro me conduisent à penser que bon nombre d'entre vous ont apprécié les informations relatives à la vie de notre village. J'espère qu'il en sera de même à la lecture de ce nouveau numéro.

Après avoir évoqué l'agriculture, nous nous arrêterons assez longuement sur l'organisation de l'animation touristique et entrerons dans les coulisses de notre cinéma.

Avec la collaboration de Pascal VIE, nous reviendrons sur la saison d'hiver, dont le bilan est globalement positif. Comme l'an dernier, une partie de l'excédent d'exploitation nous est reversé ce qui est très bénéfique pour le budget communal.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Jean Didier

L'AGRICULTURE A ALBIEZ

L'agriculture occupe une place très importante à Albiez, nous avons rencontré Guy MOLLARET pour faire le point sur ce secteur.

Que représente aujourd'hui l'agriculture à Albiez ?

Albiez compte aujourd'hui 10 fermes qui élèvent 310 vaches laitières.

Il y a également 6 autres fermes qui ont des vaches allaitantes (*) et des veaux d'élevage, sans oublier 2 chevriers.

Ces chiffres sont significatifs puisque nous représentons environ 60% de la Coopérative Laitière de la Vallée des Arves dont Guy MOLLARET est le président.

Durant l'été, soit du 15 juin à fin septembre, nous avons en pension 250 à 300 « vaches de garde » qui vont sur les prairies d'altitude, là où l'on ne peut pas aller avec les vaches à lait en raison d'une accessibilité difficile.



Quelle a été l'évolution de l'agriculture ?

Jusqu'à la fin des années 60, nous avons beaucoup de petites fermes, qui avaient chacune 7 ou 8 vaches, 4 ou 5 chèvres et 4 ou 5 moutons. Il n'y avait pas de vente comme aujourd'hui. Chacun faisait des cultures pour nourrir ses bêtes et s'auto-suffisait. Nous devions avoir une cinquantaine de fermes à cette époque.

En 1970, la coopérative a vu le jour et le tournant s'est amorcé avec le début des vaches à lait et la vente du lait. Des apports d'argent ont été nécessaires pour la mécanisation, des regroupements se sont opérés au fur et à mesure des départs en retraite pour conduire à la situation que nous connaissons aujourd'hui.

L'agriculture et le ski sont étroitement liés...

L'arrivée des premiers téléskis a permis de trouver du travail sur Albiez en hiver, au lieu d'être obligé de descendre dans la vallée pour trouver un emploi.

Par ailleurs, la station bénéficie de pistes de skis entretenues par les agriculteurs puisque ce sont des terrains d'alpage. Ce type de terrain, contrairement aux pistes sur terrain rocailleux, permettent de skier avec une faible couche de neige.

Quelques mots sur le Beaufort...

L'AOP (Appellation d'Origine Protégée) Beaufort a vu le jour le 4 avril 1968. Elle concerne la Vallée de la Maurienne, la Tarentaise, le Beaufortin et le Val d'Arly. Le prix du lait est valorisé, ce qui est un avantage pour attirer des repreneurs lorsqu'un exploitant souhaite prendre sa retraite. Par contre, le cahier des charges est très strict, de la production de l'herbe à la sortie des fromages de la cave d'affinage, entraînant des dépenses et des charges plus élevées.

(*) vache destinée à l'élevage de veaux pour la viande. Ces vaches ne sont pas soumises à la traite, elles allaitent leurs veaux.

ALBIEZ ANIMATION

Rencontre avec Alexandre Moreau pour mieux comprendre les choix effectués.

Comment sont choisis les évènements programmés ?

Ils répondent à un objectif principal « Attirer du monde » à Albiez. Certains évènements existent depuis longtemps, c'est par exemple le cas des « Savoyardises ». Tant que la fréquentation est satisfaisante l'évènement est maintenu, si la fréquentation baisse il conviendra de s'interroger.

D'autres évènements voient le jour en fonction des modes. C'est l'exemple du Triathlon organisé pour la première fois cet été. Nous avons le lieu idéal pour une telle épreuve. Une étude de marché a été réalisée auprès des athlètes. Nous nous sommes assurés de l'absence d'épreuves du même type dans la région. Nous avons enfin choisi des catégories où il est possible de participer en famille, ce qui correspond à l'esprit d'Albiez.

Il faut aussi essayer d'attirer de nouveaux clients. C'est l'exemple du DRIFT (démonstration de voitures de course sur la montée du col) qui a pu faire l'objet de quelques critiques en raison du bruit notamment. Mais nous avons eu l'opportunité d'organiser une épreuve en 2018. Cela nous a permis d'attirer à Albiez des personnes intéressées par les sports mécaniques qui, sans cet évènement, ne seraient probablement pas venus. Et nul doute que certains reviendront.



Et le choix du lieu où se déroulent les animations ?

Nous avons le choix entre le Chef-Lieu et le Mollard et il est évident que satisfaire tout le monde en permanence est difficile.

En fait le choix du lieu est effectué en tenant compte de plusieurs critères. En fonction du public visé, il faut s'interroger sur le lieu qui devrait attirer le plus de monde. L'aspect sécuritaire est très important : à titre d'exemple un spectacle de jonglerie de feu ne peut se dérouler que sur la place du village ou au plan d'eau. Autre exemple, le cadre du Mollard est celui qui se prête le mieux à une descente aux flambeaux. En tenant compte de tous ces critères, il faut ensuite s'efforcer de partager équitablement les animations entre les différents lieux.

La fréquentation est-elle satisfaisante ?

Nous constatons une baisse de la fréquentation. En hiver, il est de plus en plus difficile de faire sortir les gens pour des activités autres que le ski. Nous devons également améliorer la communication car nous entendons parfois des vacanciers nous dire « Ah on ne savait pas ! ». Les récents changements intervenus au niveau de l'Office du Tourisme n'ont pas facilité les choses, il faut donc trouver rapidement des solutions dans ce domaine.

Comment parvient-on à équilibrer le budget ?

Chaque année un budget prévisionnel est établi, toujours calé sur l'année précédente.

Il convient de distinguer l'évènementiel et les animations qui n'ont pas les mêmes sources de financement. L'évènementiel est financé par une subvention de la commune et les recettes liées à l'évènement. A titre d'exemple, il s'agit du Cross Triathlon, du DRIFT, du concours de sculptures sur bois... La subvention s'est élevée cette année à 16.400 euros. Concernant les animations hebdomadaires (karaoke, loto, bal...) les coûts sont financés essentiellement par les buvettes qui permettent d'équilibrer le budget.

PARLONS UN PEU DU CINEMA...

Peu de villages d'un peu moins de 400 habitants ont la chance d'avoir une salle de cinéma.

Rencontre avec Vincent Barboni pour en savoir un peu plus sur la gestion de la salle Casse Massion.



Comment se passe la gestion et la programmation ?

Le cinéma appartient à la commune qui en assure la gestion. La programmation est assurée par MC4, société indépendante basée à Grenoble qui assure la programmation d'une centaine de salles. Nous sommes regroupés avec Saint Michel, Modane et Saint Jean d'Arves.

Nous envoyons une grille avec nos horaires, MC4 nous propose des films, le choix s'effectue avec un objectif d'optimisation des entrées. Si l'on souhaite exceptionnellement un film non programmé, nous pouvons en faire la demande.

A noter qu'il sort en France une vingtaine de films chaque mercredi, ce qui est considérable.

C'est le CNC (Centre National du Cinéma) qui nous fournit les billets. Via internet nous déclarons au CNC les films programmés et le nombre d'entrées. Sur chaque billet vendu, une taxe sur l'audiovisuel (TSA) est reversée au CNC. Cette taxe est mise de côté et pourra être utilisée pour des travaux ou aménagements de notre salle de cinéma.

En fait, nous devons donc reverser une partie significative des entrées ?

La part la plus importante revient à la société de production à qui nous devons reverser 50%. La taxe sur l'audiovisuel est de 10,72%, mais comme vu précédemment nous pourrions récupérer cette somme pour des aménagements futurs. Enfin, MC4 est rémunéré avec 2% des entrées.

Au niveau technique les fameuses bobines sont toujours d'actualité ?

Non, elles n'existent plus depuis une petite dizaine d'années...

Ce sont des disques durs qui ont pris ensuite le relais. Ils étaient envoyés par la poste à la première salle du groupement qui passait le film et les salles suivantes devaient aller le chercher, ce qui occasionnait beaucoup de déplacements.

Depuis l'été dernier, tout se passe par internet et nous téléchargeons les films. Nous pouvons contrôler le bon déroulement du chargement sur un téléphone portable. En cas de problème de connexion, il est toujours possible de récupérer un disque dur.

Qu'en est-il de la fréquentation et de l'équilibre financier ?

La fréquentation est en baisse régulière. Ce phénomène n'est pas spécifique à Albiez. Au niveau national, elle a baissé de 4,25% en 2018, encore plus dans les campagnes que dans les villes. Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène, 18 chaînes de télévision gratuites, internet, on ne voit plus beaucoup de jeunes au cinéma.

Nous faisons 5.000 à 6.000 entrées par an, soit un chiffre d'affaires de l'ordre de 30.000 euros. Il est très difficile d'atteindre l'équilibre de l'exploitation mais le cinéma doit être considéré comme un apport indispensable pour l'attrait de la station.

BILAN DE LA SAISON D'HIVER

Le point avec Pascal VIE, directeur général délégué de la S.S.I.T

DONNEES GENERALES

Le manque de neige en début de saison (pluie importante la veille de l'ouverture) a été compensé par un mois de Février parfaitement enneigé, une exploitation complète a été maintenue jusqu'en fin de saison.

Les principaux chiffres :

- > 117.786 « journées skieurs » en baisse de 3,4%.
- > CA TTC 1.828.644 euros en hausse de 1%.



ANALYSE PAR PRODUITS

> Alors que la vente de forfaits 6 jours a connu une légère baisse alors que le « Pack Famille » augmente de 4%. Ce produit phare représente dorénavant 20% du CA et vient confirmer notre vocation de station familiale.

> Grâce au maintien d'une politique tarifaire adaptée, les forfaits classes de neige, groupes scolaires et colonies représentent 10,50% du CA.

> La fréquentation de la clientèle Tours Opérateurs est en hausse de 15% en nombre de forfaits semaine vendus, ce créneau représente 8% du CA.

> La vente de forfaits « journée » reste stable, elle génère 10% du CA.

ANALYSE PAR PERIODES

> *Vacances de Noël* Chute des ventes sur la période de Noël, qui n'a pas été compensée par les bons résultats du Nouvel an.

> *Janvier – Février* Hors vacances scolaires, baisse du CA, la semaine du 19 au 25 janvier est la seule en progression. Le CA réalisé avec les groupes scolaires représente 26% du volume total.

> *Vacances de Février* Hausse des résultats de 6% essentiellement due aux très bons chiffres des deux premières semaines des congés scolaires.

> Mars hors scolaire Légère hausse portée par les classes de neige et la vente de forfaits « journée ».

LES OBJECTIFS DE LA SAISON 2019/2020

Différentes mesures devraient permettre à Albiez de « passer à la vitesse supérieure ».

> Modernisation des infrastructures par la mise en place d'un système « mains libres ».

> Création d'un site internet dédié et mise en place de la vente en ligne.

> La prochaine saison verra la fin de l'exploitation du domaine skiable en mode haute et basse saison.

L'ouverture quotidienne de tous les appareils sera effective, y compris durant les périodes de faible fréquentation hors congés scolaires.

LIAISON LES KARELLIS

Les emplacements des futures remontées mécaniques ont été arrêtés. La principale est un télésiège débrayable de 6 places, d'une longueur de 1.040 m, qui rejoindra plan de l'Arpet. Son départ sera situé sur la gauche du télésiège du grand loup. Depuis plan de l'Arpet, un autre télésiège rejoindra la pointe des Chaudannes à une altitude de 2.485 m.

Les études et travaux nécessaires à la réalisation se poursuivent, le comité de suivi se réunit régulièrement.

ANIMATION DE LA STATION / LE PROGRAMME DE L'ETE

30 juin Passage des « MEULES DE SAVOIE » par le Col du Mollard, pot d'accueil des participants au plan d'eau.

6 et 7 Juillet DRIFT sur la montée du Col du Mollard, route fermée ponctuellement, baptêmes au profit d'une association caritative.

14 juillet CONCOURS DE SCULPTURES SUR BOIS en Bas Relief, place Opinel de 10 h à 18h.

SPECTACLE DE FABLERIES de Jean Du Frou, fabuliste contemporain, en fin d'après-midi au plan d'eau.

Concert, spectacle de feu et bal de plein air au plan d'eau à partir de 18h.



20 au 26 juillet 10ème édition des CELTICIMES. Pour ce 10ème anniversaire le programme sera plus dense, avec notamment la présence de 40 musiciens.

21 juillet CROSS TRIATHLON (natation, VTT, course à pied) et SWIMRUN (natation, cours à pied). Les épreuves sont ouvertes à tous, possibilité de s'inscrire sur place dès 8h le jour même.

27 et 28 juillet FETE DE LA SAINT GERMAIN à Albiez le Jeune. Fête traditionnelle avec vide grenier, jeux pour les enfants, jeux concours (pétanque), marché artisanal, restauration sur place.

28 juillet 11ème MONTEE DE L'OPINEL, course cycliste.

4 Août « SAVOYARDISES », fête de la Gourmandise Savoyarde, place Opinel 10h à 19h.

11 Août FETE DU PLAN D'EAU au Col du Mollard de 11h à 18h, buvette et restauration sur place.

15 Août FETE DU VILLAGE, place Opinel de 9h à 18h, animations, brocante, voitures anciennes.

17 et 18 Août FETE DE L'AERO-MODELISME, pente du Châtel, planeurs, drones et hélicoptères.



LE MOT DU REDACTEUR

Le choix des sujets est toujours délicat et la façon de les traiter n'est pas beaucoup plus aisée...

Aussi n'hésitez pas à faire part à la Mairie de vos suggestions mais également de vos critiques, constructives bien sûr...

Bruno BASTIDE

Remerciements à l'équipe municipale, à Guy MOLLARET, Vincent BARBONI, Alexandre MOREAU, Pascal VIE, Sylvie BIMET.

PUBLICATION : Mairie d'Albiez-Montrond

REDACTION : Bruno BASTIDE